

Catégorie Lycées moldaves

1^{er} Prix

Daniela ARSENI

IPLT “Principesa Natalia Dadiani”, Chişinău

Il remarqua sur le sol un morceau de verre brisé. C’était un morceau de miroir. Le soleil, qui le pénétrait de ses rayons espiègles, lui donnait une lueur particulière – une image fascinante. Soudain, le soleil se cacha derrière les nuages et le morceau de miroir perdit sa beauté. René se pencha vers la terre froide et humide, prit le morceau, le mit dans sa poche et, à pas lents, se dirigea vers le magasin.

Il s’approcha indifféremment du rayon fruits et prit deux pommes.

– Cinq francs, monsieur!

Il mit la main dans sa poche pour en sortir l’argent, mais quelque chose lui piqua le doigt. Le miroir. Il l’avait complètement oublié. René sortit sa main de sa poche et deux gouttes de sang tombèrent sur les pommes.

Quand il arriva chez lui, il faisait déjà nuit. Le ciel cachait ses étoiles et la lune n’était pas visible non plus. Même le bruit des voitures paraissait passif. Ce soir-là quelque chose lui manquait. Lui, toujours gai, toujours optimiste, sentait maintenant une lueur de tristesse inexplicable et il ne pouvait rien faire pour soulever le voile noir qui obscurcissait sa soirée.

C’est alors qu’il s’est souvenu du morceau de miroir caché au fond de sa poche. Ne serait-il pas coupable de ces pensées pessimistes? Ne serait-il pas porteur de malheur ?

Du coup, il voulut le jeter, mais une voix intérieure lui disait de ne pas le faire. Il était un homme rationnel qui ne croyait pas à la superstition.

Le lendemain matin, comme d’habitude, il s’est dirigé vers l’école. Mais, pour la première fois de sa vie il a raté le bus, n’arrivant qu’à la deuxième leçon. Pire encore, il s’est disputé avec son meilleur ami. Ce jour-là s’est avéré un vrai cauchemar. Rentré chez lui, il se sentit seul et embarrassé. Ce n’était pas du tout à cause du morceau de miroir brisé, c’était à cause de son inattention.

Le soir, il prit le train pour aller chez sa grand-mère. Elle n’était pas chez elle et René entra dans la maison avec sa clé. La confiture de sa grand-mère atténua ses soucis et il s’endormit.

Bientôt, il fut réveillé par un bruit, comme si quelque chose craquait autour de lui. Une chaleur insupportable et le manque d’oxygène le firent sauter du lit.

Quelle horreur ! La maison était en flamme ! ... Mais pourquoi ? Il ne trouva aucune explication raisonnable. Était-ce vraiment le morceau de miroir brisé qui lui apportait tous ces malheurs? Il ne pouvait pas y croire. C’était la première fois que René admettait l’existence des faits inexplicables. Peut-être l’irrationnel existe-t-il à côté du rationnel? Qui peut le savoir ?